**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande
**Band:** 69 (1943)
**Heft:** 21

**Nachruf:** Schwarz, Max

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

les complications qui en résultent pour la circulation citadine : autos, bicyclettes et piétons ; les charges plus élevées d'entretien des chaussées, les inconvénients dûs au bruit des moteurs, à leurs gaz d'échappement, etc.

* * *

Nous tenons à remercier tout d'abord M. *L. Perret*, chef du Service des routes de l'Etat de Vaud, qui représente avec haute compétence la Suisse romande dans la commission technique de la Société suisse des routes automobiles, S. S. R. A., pour ses conseils durant nos études. Dans son rapport sur les études effectuées pour la liaison Lausanne-Berne et publié sous la signature du président de sa commission technique, M. *K. Keller*, ingénieur cantonal du canton de Zurich, la S. S. R. A. formule, après examen critique des différents projets de liaison Lausanne-Berne, les conclusions suivantes : (« Die Autostrasse », nº 6, juin 1942).

Bien que le tracé par le Chalet-à-Gobet soit le plus court et que son devis ne dépasse pas celui de la route par Yverdon, il doit être considéré comme de moindre valeur pour une route de grande communication. Il est indispensable qu'une route de grande communication Genève-Lausanne-Berne-Zurich-Lac de Constance, traversant tout le plateau suisse, puisse être ouverte toute l'année à la circulation sans efforts extraordinaires pour le déblaiement de la neige en hiver. Il résulte d'une inspection locale que le tracé par le Chalet-à-Gobet ne satisfait pas à cette condition d'importance primordiale. De plus, ce tracé a l'inconvénient de traverser la ville de Lausanne. Même en faisant abstraction de ces deux facteurs, il convient d'accorder la préférence au tracé par Yverdon-Vallée de la Venoge, parce que toute la circulation qui emprunte la route du pied du Jura, Olten et Bâle, via Soleure-Bienne-Neuchâtel, Lausanne et Genève et vice-versa, de même que la circulation provenant de Vallorbe débouchent près d'Yverdon. Outre l'avantage très net dû à des considérations de circulation, cette variante permet d'éviter les frais de construction d'une nouvelle liaison routière entre la base du Jura et le lac Léman. Le tracé Yverdon-Venoge est également préférable aux autres au point de vue du caractère des localités et de la topographie générale des régions traversées. Il permet de construire une chaussée très large, aux horizons ouverts, répondant pleinement aux exigences futures de la grande circulation, ce qui offrirait davantage de difficultés avec les autres tracés. La carte publiée par l'Union suisse des professionnels de la route sur la base des recensements de circulation faits en 1936-37, prouve clairement et nettement la nécessité de donner la priorité au tracé par la vallée de la Venoge comme partie intégrante d'une route de grande communication Genève-Berne.

Nous voudrions pour notre part nous associer à ces conclusions et formuler le vœu que les intéressés et tout d'abord l'Etat de Vaud examinent avec objectivité ce problème dont l'urgence nous semble aujourd'hui indiscutable.

## ÉCOLE D'INGÉNIEURS DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

### Diplômes.

Sur préavis du Conseil de l'Ecole d'ingénieurs, la commission universitaire a conféré les diplômes suivants :

*Ingénieur civil :* MM. Desmeules, Jacques.
Fallet, Pierre.
Schulthess, Hermann.
Subilia, Olivier.

*Ingénieur mécanicien :* MM. Ascoli, Enzo.
Desbaillets, Jacques.
Fiechter, René.
Jaccottet, Maurice.
Lederrey, Albert [1].
Meystre, Noël [2].
Stucki, Pierre.

*Ingénieur électricien :* MM. Baatard, François.
Baumberger, Willy.
Brocard, André.
Carrard, François.
Foà, Alberto [3].
Fonjallaz, Alfred.
Maillefer, Charles.
Du Pasquier, Fernand.
Petitpierre, Roger.
Pugliese, Edoardo.
Sakal, Roger.
Wohlers, René.

*Ingénieur chimiste :* MM. Bæchtold, Claude.
Bettex, Maurice.
Coen, Gilberto.
Corinaldi, Giorgio.
Klein, Charles.
Levi, Enrico.
Luzzati, Renato.
Melli, Giorgio [4].
Mivelaz, Pierre.
Mortara, Amedeo.
Noordtzij, René.
Rochat, Gabriel.

*Géomètre :* MM. Amiguet, Philippe.
Nicod, Louis.
Pochon, André.
Wulliemier, Roger.

## NÉCROLOGIE

### Max Schwarz, ingénieur rural 1882-1943

Ce collègue, que ses amis avaient plaisir à voir participer à telle ou telle de nos séances, courses ou autres manifestations, a été brutalement enlevé à l'affection des siens, le 18 août dernier.

Nous tenons, à côté des renseignements biographiques déjà fournis par la presse, à relever ici quelques traits marquants de cette personnalité.

Par ses études en France et à l'Ecole polytechnique fédérale et par son activité dans le canton de Vaud, il avait acquis non seulement de riches connaissances techniques, mais aussi des qualités de caractère remarquables ; il possédait la clarté des idées, un esprit méthodique et un sens de l'organisation qui lui permirent de s'imposer d'emblée.

Ses compétences furent en particulier largement mises en valeur lors de l'élaboration récente du programme exceptionnel d'extension des cultures ; notre administration cantonale et nos autorités communales trouvèrent auprès de M. Schwarz un réalisateur et un conseiller jamais en

[1-2] Lauréats du prix *Grenier*.
[3] Lauréat du prix de la *Société Vaudoise des ingénieurs et des architectes*.
[4] Lauréat du prix des *Anciens élèves* de l'Ecole d'ingénieurs.
N. B. — Le prix *Dommer* n'a pas été décerné cette année.

défaut qu'il s'agisse de problèmes techniques ou de questions financières.

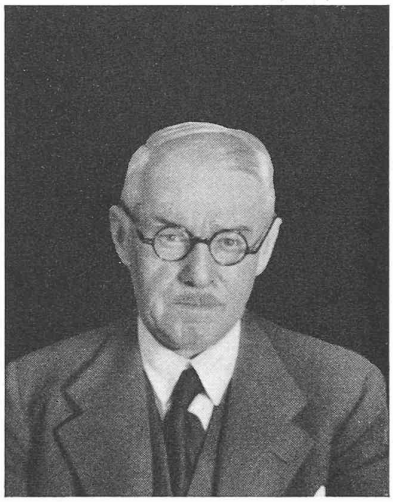
C'est en 1920 qu'il était entré au Service cantonal vaudois des améliorations foncières ; il en devint le chef onze ans plus tard.

Depuis 1921, des volées entières de géomètres ont bénéficié de son enseignement précis et vivant à l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne.

A côté de son importante tâche, la Société suisse des ingénieurs ruraux, la Société d'Economie alpestre, les Congrès internationaux du sol l'ont vu présider leurs manifestations ou comités.

Partout il a pu, par son action, inspirer et agir, en sorte que tous ceux qui l'ont connu garderont de lui un souvenir reconnaissant pour la haute conception qu'il avait de sa profession et pour les éminents services qu'il rendit au pays.

P. J.



MAX SCHWARZ, ingénieur rural.
1882-1943

## BIBLIOGRAPHIE

**E. T. H. Tagung für Landesplanung.** *Ecole polytechnique fédérale, journées d'études pour le plan d'aménagement national*, (1-3 octobre 1942) — Gebr. Lehmann & Co, Zürich 1943.

A la demande générale des participants aux journées d'études de Zurich, le conseil de l'E. P. F. publie en un volume richement illustré l'ensemble des exposés et rapports qui furent présentés à cette occasion.

Une trentaine des meilleurs spécialistes des diverses questions dont l'ensemble complexe constitue l'urbanisme dressent, dans une succession d'aperçus fort concis, mais solidement étayés, le tableau des problèmes de l'heure présente.

Une introduction de M. le professeur *Dr A. Rohn* précède le premier groupe d'exposés consacré aux problèmes organiques du plan d'aménagement national. M. *H. Peter*, architecte, y rapporte sur les travaux accomplis jusqu'ici par la commission du plan d'aménagement national, puis M. le Dr h. c. *A. Meili*, dans un exposé précis, après avoir décrit la hiérarchie et les compétences respectives des instances chargées du plan d'aménagement national : commissions nationale et régionales, bureaux d'études central et régionaux, trace les grandes lignes du programme tel qu'il se présente dès aujourd'hui. Enfin, M. le professeur Dr *H. Gutersohn*, consacrant quelques pages à la géographie du pays, met l'accent — ce qui n'est pas pour nous déplaire — sur la diversité du pays qui doit le garantir contre une centralisation dangereuse.

Les exposés qui suivent sont groupés par thèmes. Sur le premier thème : *le sol*, nous lisons tout d'abord : *Mensuration, cartographie et aménagement national*, de M. le professeur Dr *C.-F. Bæschlin*, puis : *Aménagement national et agriculture*, de M. le professeur Dr *O. Howald*, une étude concluant à la nécessité d'organiser tout le territoire national en vue de sa mise en valeur rationnelle. M. le professeur *Ch. Gonet* traite ensuite des *Exigences de l'économie forestière*, par quoi il faut entendre surtout les moyens qu'entend utiliser la sylviculture suisse pour répondre, sans trop en souffrir, aux exigences du pays en temps de guerre. Les questions des *remaniements parcellaires* et des *améliorations foncières* sont présentées par MM. les professeurs *E. Ramser* et *H. Pallmann*.

Sur un deuxième thème : *Energie, constructions hydrauliques et économie*, nous lisons les exposés de MM. Dr *B. Bauer*, professeur Dr *E. Meyer-Peter* sur la *politique de l'énergie hydro-électrique* ; M. *H. Blattner* traite de *navigation fluviale* et M. le professeur *E. Honegger* de *l'industrie et l'artisanat dans le cadre de l'aménagement national*. Enfin, le problème crucial de la *création d'occasions de travail* est traité ici par M. *O. Zipfel*, de façon magistrale. La présence de cet exposé dans un ouvrage consacré à l'urbanisme démontre à elle seule que création d'occasions de travail et aménagement national sont une seule et même question. Le Conseil fédéral l'a bien compris qui a désigné M. Zipfel en qualité de délégué pour l'étude de l'une et l'autre questions. Que ce soit cependant pour nous l'occasion de relever la part vraiment fort maigre faite à la Suisse romande dans le vaste programme mis sous nos yeux.

Un troisième thème : *le trafic*, retiendra plus longtemps nos lecteurs. Ils y liront un exposé liminaire de M. le professeur Dr h. c. *H. Hofmann* : *Nature et technique*, qui donne leur plein sens aux divers exposés de ces journées. Puis, M. le professeur *E. Thomann* parle de *nos routes d'après-guerre* et donne à ce sujet des précisions intéressantes tandis que M. le Dr *L. Derron*, avocat, traite des *bases de l'organisation juridique du plan du réseau routier*. On lira ensuite un article de M. le professeur *E. Amstutz* sur le *trafic aérien et les liaisons de la Suisse avec l'étranger* donnant des indications de toute nature sur l'aviation civile. Des schémas rendent parfaitement explicites ces notions qui seront demain parmi les plus actuelles. Nous notons en passant que M. *Amstutz*, tout en insistant sur la nécessité d'aérodromes relativement proches des villes lorsqu'on envisage le trafic européen, ne craint pas de recommander la création d'un aérodrome suisse intercontinental placé en un endroit techniquement convenable, que ce soit à proximité d'une grande ville ou non. Enfin, M. le Dr *R. Cottier*, traitant le problème dans son ensemble sous le titre : *Rail, route, navigation et trafic aérien en Suisse* aborde tout le programme du trafic d'après-guerre.

Les exposés groupés sous le thème : *le peuplement* ne sauraient être résumés. En voici la liste :

*La colonie d'habitation*, professeur *W. Dunkel.*
*Bâle, une ville sans espace*, *P. Trüdinger.*
*Urbanisme à Berne*, *E. Strasser.*
*Genève, une vision à travers les siècles*, *A. Bodmer.*
*Le plan d'extension cantonal vaudois*, *E. Virieux.*
*Albisrieden, une colonie zurichoise*, *H. Kupli.*
*Plan d'aménagement cantonal zurichois*, *R. Steiger.*
*Lois sur les constructions et urbanisme*, Dr *H. Sigg.*
*Hygiène et urbanisme*, professeur Dr *W. Gonzenbach.*

Si nos lecteurs ont eu sous les yeux (*Bulletin technique de la Suisse romande* du 31 octobre 1942) les éléments principaux des exposés de MM. *Bodmer* et *Virieux*, ils n'ont jamais eu l'occasion de voir ainsi concentrées en une quarantaine de pages les préoccupations essentielles des urbanistes à la tête de quatre grandes villes suisses et d'un important canton.

Enfin, parmi les exposés du dernier groupe, nous retenons surtout ceux de M. *H. Burger* : *Aménagement national et protection de la nature*, illustré de saisissants clichés et, de M. le professeur *F. Hess* : *Heimatschutz*, rappel bienfaisant de vérités méconnues.

En résumé, l'ouvrage dans son ensemble, bien que rédigé en majeure partie en langue allemande, peut être considéré comme un bréviaire de l'urbanisme en Suisse. Il était bien dans la ligne de conduite de l'Ecole polytechnique fédérale dont la chaire d'urbanisme est toujours sans titulaire, d'y suppléer par l'organisation de semblables journées d'études et de donner à celles-ci la conclusion que constitue la présente publication.

V.